

HONEY, I REARRANGED THE COLLECTION

M

La Palmeraie
Pauline Zenk
Gravitation

R

Neil Beloufa
*Développement
durable*

A C

POSTERS
DE LA
COLLECTION
LEMPERT

En collaboration
avec Culturgest,
Lisbonne

Neil Beloufa
jusqu'au 22 octobre 2017

Honey, I rearranged
the collection :

Ben, Marcel
Broodthaers, James Lee
Byars, Hanne Darboven,
Gino De Dominicis,
Jean Dubuffet, Richard
Hamilton, Claes
Oldenburg, Robert
Rauschenberg, Dieter
Roth, Andy Warhol,
Lawrence Weiner.

Vernissage :
vendredi 30 juin 2017
à partir de 18h30

Expositions
du 1er juillet
au 8 octobre 2017



Musée régional d'art contemporain
Occitania / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage
BP4, 34410 Sérignan, France
mrac.laregion.fr
+33 4 67 32 33 05

Contacts presse
Brunswick Arts
→ Leslie Compan: +33 1 85 65 83 26
→ Roxane Latrèche : +33 1 85 65 83 32
regionoccitanie@brunswickgroup.com
Région
→ Sylvie Caumet: +33 6 80 65 59 67
sylvie.caumet@laregion.fr

HONEY, I REARRANGED THE COLLECTION

Posters de la collection Lempert

01.07. > 08.10.2017

Commissaire invité : Miguel Wandschneider.
En collaboration avec Culturgest, Lisbonne.

Ben, Marcel Broodthaers, James Lee Byars, Hanne Darboven, Gino De Dominicis, Jean Dubuffet, Richard Hamilton, Claes Oldenburg, Robert Rauschenberg, Dieter Roth, Andy Warhol, Lawrence Weiner.

L'exposition *Honey, I rearranged the collection*, dont le titre a été emprunté à une série d'œuvres d'Allen Ruppersberg, révèle une partie de l'extraordinaire collection Lempert, patiemment constituée pendant plus de cinquante ans, une collection atypique et unique qui aborde la création artistique par ses marges supposées : le poster.

Pourquoi tant d'artistes – spécialement depuis les années 1960, ont produit une telle somme de posters, principalement pour communiquer sur leurs propres expositions, refusant par la même que les outils de communication soient laissés entre les mains de tiers (graphistes, galeries, institutions) ? Pourquoi, encore aujourd'hui, tant d'artistes continuent de produire des posters, alors même que cet outil semble devenu obsolète par le développement de la communication électronique, moins onéreuse et plus efficace pour assurer la promotion des expositions ?

Pour la plupart des artistes présentés ici, les posters ne se limitent pas à communiquer sur l'œuvre, mais en font partie intégrante. Dans leurs affiches, ces artistes mettent en avant les préoccupations, les idées, les langues et les attitudes qui caractérisent leur travail à un moment donné. Les posters ont ainsi une valeur en eux-mêmes et pour eux-mêmes, malgré (et parfois au détriment de) leur fonction promotionnelle et souvent en totale défiance des critères d'efficacité de la communication.

En conséquence, vu comme un ensemble, l'exposition *Honey, I rearranged the collection* nous offre un voyage surprenant et fascinant à travers le travail de ces artistes. En cheminant à travers l'exposition, nous parcourons de manière particulièrement audacieuse l'histoire de l'art de ces 50 dernières années vue par le prisme d'un média bon marché et ouvert sur le monde.

« Honey, I rearranged the collection »
Pauline Zenk, « Gravitation »
01.07.2017 > 08.10.2017
Neil Beloufa, « Développement Durable »
01.07.2017 > 22.10.2017



1



2

1. Exposition *Honey, I rearranged the collection...* by artist, Culturgest Lisbonne, 2015. Photo credit : © Mário Valente / courtesy Culturgest, Lisbonne.

2. Ben, vue de l'exposition *Honey, I rearranged the collection...* by artist, Culturgest, Lisbonne, 2015. © Culturgest.

« Honey, I rearranged the collection »
 Pauline Zenk, « Gravitation »
 01.07.2017 > 08.10.2017
 Neil Beloufa, « Développement Durable »
 01.07.2017 > 22.10.2017



1



2

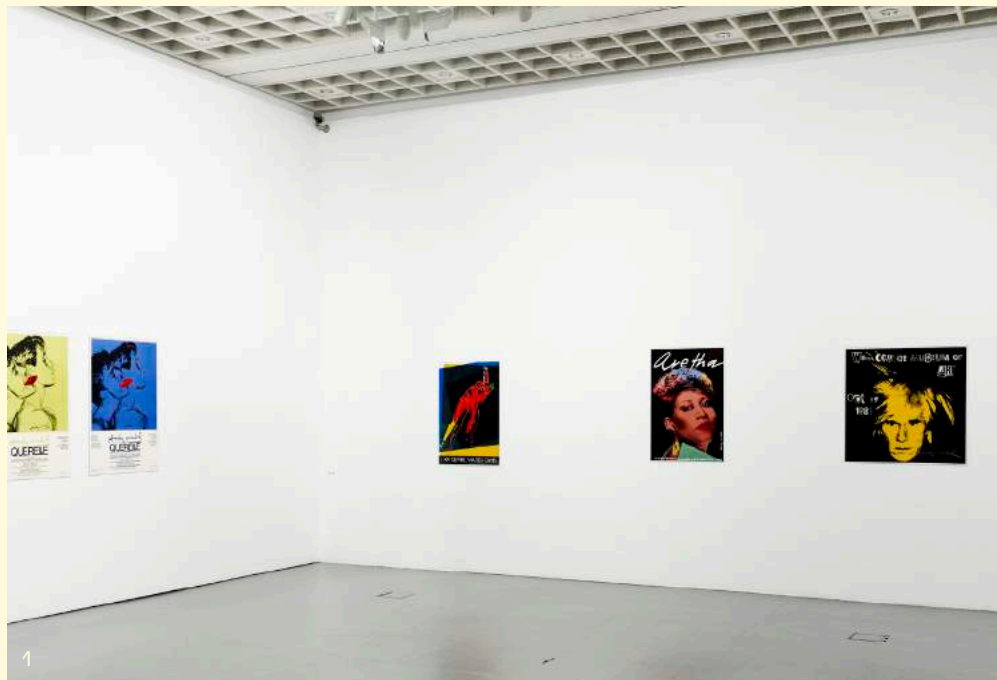


3

Vue de l'exposition *Honey, I rearranged the collection... by artist*, Culturgest, Lisbonne, 2015. © Culturgest.

- 1. Jean Dubuffet
- 2. Claes Oldenburg
- 3. Ellsworth Kelly

« Honey, I rearranged the collection »
 Pauline Zenk, « Gravitation »
 01.07.2017 > 08.10.2017
 Neil Beloufa, « Développement Durable »
 01.07.2017 > 22.10.2017



Vue de l'exposition *Honey, I rearranged the collection... by artist*, Culturgest, Lisbonne, 2015. © Culturgest.

- 1. Andy Warhol
- 2. Dieter Roth

« Honey, I rearranged the collection »
 Pauline Zenk, « Gravitation »
 01.07.2017 > 08.10.2017
 Neil Beloufa, « Développement Durable »
 01.07.2017 > 22.10.2017

NEIL BELOUFA

Développement Durable

01.07.2017 > 22.10.2017

Commissariat : Sandra Patron

Neil Beloufa, artiste franco-algérien né en 1985, a exposé récemment au Moma de New York (2016), à l'ICA de Londres (2014), à la Biennale de Lyon (2015) ou encore au Hammer Museum de Los Angeles (2013), à la Biennale de Venise (2013) et à la Fondation Ricard à Paris (2014). Il a successivement étudié à la Cooper Union à New York, à Cal Arts à Los Angeles et à l'ENSBA à Paris.

Au travers d'installations complexes dans lesquelles dialoguent et s'entrechoquent films, sculptures et peintures éclatées dans l'espace sans hiérarchie apparente, Neil Beloufa développe depuis quelques années une œuvre qui interroge et déjoue les systèmes de nos représentations contemporaines. Son travail apporte un regard à la fois grinçant et engagé sur le *devenir-design* de nos sociétés, où l'esthétique et le langage sont au service d'un réel façonné et instrumentalisé par une industrie du spectacle toute-puissante ou tout au moins qui se pense comme telle.

La prolifération actuelle des images et des objets entraîne bien souvent une voracité nauséuse où l'homme contemporain ne cesse de courir après une pseudo-nouveauté qui au final le paralyse. Le philosophe et romancier Tristan Garcia nomme joliment ce symptôme : *l'épidémie des choses**. Une telle épidémie semble à l'œuvre dans les installations de Neil Beloufa : les films sont déconstruits par des dispositifs de monstration qui projettent et démultiplient les images à la fois sur les murs, sur des tableaux et sculptures hybrides, opérant un brouillage tant visuel que conceptuel. Totalement immergé dans les installations de l'artiste, le spectateur ne sait s'il est embarqué dans quelque futur dystopique ou bien au cœur de nos névroses contemporaines. Mais ce qui semble évident, c'est que l'artiste joue d'une connivence avec le spectateur, en activant, s'appropriant et par la même déjouant les lieux communs et stéréotypes qui peuplent notre quotidien. Le spectateur est ainsi placé dans une situation tout à la fois active et inconfortable : physiquement d'abord, car la rétine et le corps sont sollicités jusqu'au vertige ; conceptuellement ensuite, tant les propositions de l'artiste jouent sur de multiples ambiguïtés, dont celle, et non des moindres, qui consiste à utiliser les armes de séduction massive du marketing pour mieux les interroger et les déjouer. Les caméras de surveillance, les prothèses visuelles ou auditives présentes dans nombre de ses installations, rejouent ainsi les mécanismes de contrôle de nos sociétés à l'autoritarisme *soft*.

Il y a quelque chose d'Ulysse chez Neil Beloufa, un Ulysse maître de ce que les grecs appelaient la Mètis, une structure de pensée dans laquelle on ruse avec la règle pour mieux la déjouer. Car ne nous y trompons pas, le désenchantement affiché par l'artiste côtoie un engagement et un attachement sincère

« Honey, I rearranged the collection »
Pauline Zenk, « Gravitation »
01.07.2017 > 08.10.2017
Neil Beloufa, « Développement Durable »
01.07.2017 > 22.10.2017

dans des modèles alternatifs et une forme de désir dans le collectif comme lieu d'une transformation possible.

Son exposition personnelle au Mrac témoigne de ces multiples enjeux et déroute dès son titre pour le moins ambigu. *Développement durable* est un terme volontairement sec et peu séduisant, sorti d'on ne sait quel PowerPoint d'une ONG qu'on imagine hébergée à Zurich. Selon Wikipedia, le développement durable répond aux besoins du présent sans compromettre les générations futures. Ce terme est notamment instrumentalisé par des multinationales pétrolières qui vantent leur engagement écologique à coup de spots publicitaires, alors même que leur responsabilité face à un monde surpollué est considérable. Ce double discours – entre une réalité violente d'une part, et d'autre part la création d'un discours soft et consensuel visant à atténuer cette violence, à la rendre acceptable et acceptée par tous – est au cœur de la proposition de l'artiste, qui organise pour cette exposition un jeu autour de ces multiples paradoxes qui peuplent notre réalité.

Dans un espace sans lumière naturelle, à l'allure de hall d'aéroport aseptisé, du mobilier hétéroclite compose un paysage qui joue sur les antagonismes : ici un bar high-tech semblant nous accueillir pour partager un verre se révèle être un bar de douane qui contrôle et exclut le visiteur ; là un ensemble de lits-bancs semblant nous inviter au repos suggère d'étranges lits high-tech pour réfugiés ; enfin au mur des tags politiques provenant d'Iran, où l'artiste a effectué le tournage de son prochain film, deviennent des éléments décoratifs orientalisant vidés de leur message transgressif. Dans le film *Monopoly*, un groupe d'adolescents joue à ce jeu mondialement connu et se partage l'Ukraine avec beaucoup d'ingéniosité et un pouvoir de négociation, de spéculation indéniable, comme si la société capitaliste, à travers le jeu, orchestrait dès l'enfance un entraînement à ses logiques.

Avec *Développement durable*, Neil Beloufa compose sans nul doute une exposition à la tonalité sombre dans une époque qui ne l'est pas moins. Son exposition au Mrac joue, avec beaucoup d'acuité, des antagonismes entre singularité et standardisation, entre le corps et ses avatars virtuels via les nouvelles technologies, entre violence et marketing, entre domination et émancipation.

Sandra Patron

* in Tristan Garcia, *Forme et objet – un traité des choses*, 2011

« Honey, I rearranged the collection »
Pauline Zenk, « Gravitation »
01.07.2017 > 08.10.2017
Neil Beloufa, « Développement Durable »
01.07.2017 > 22.10.2017

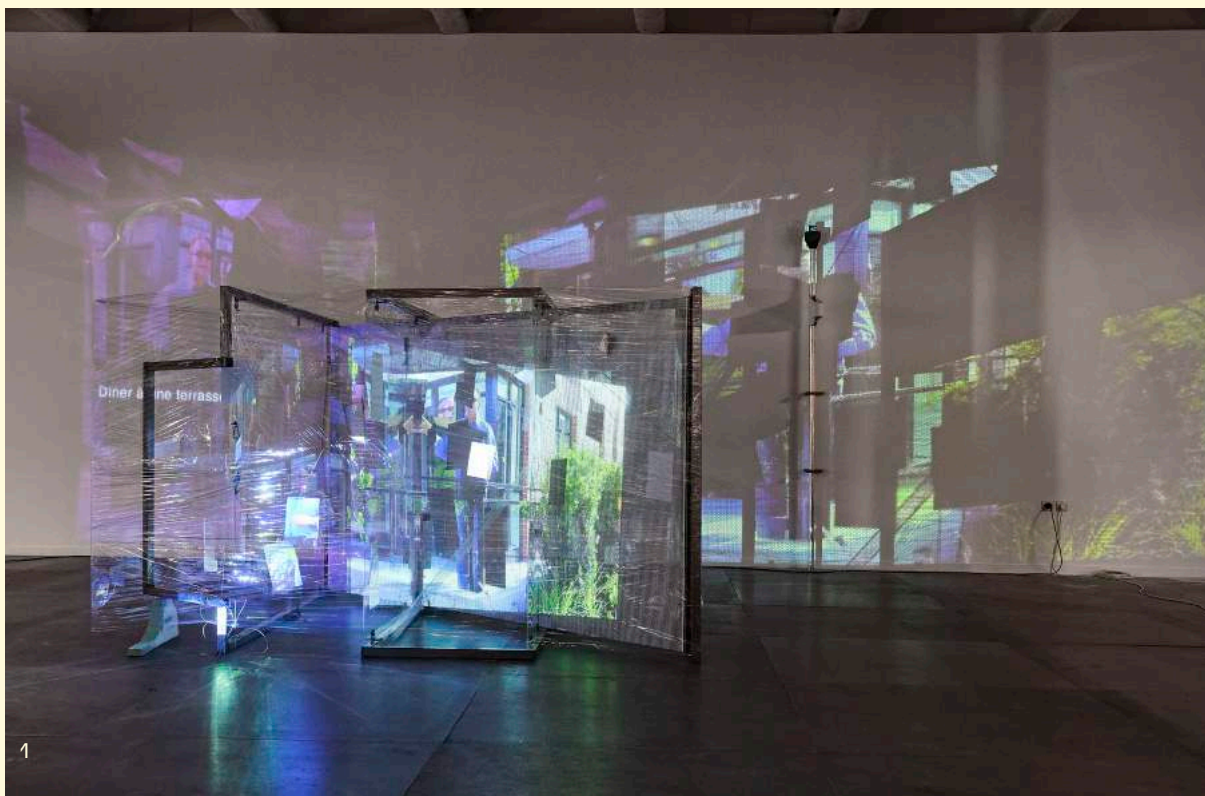


1. *Bar - Schengen*, 2016. Crédit Fondation d'entreprise Ricard

2. Vue de l'exposition *Counting on People*, La casa Encendida, Madrid, 2015.



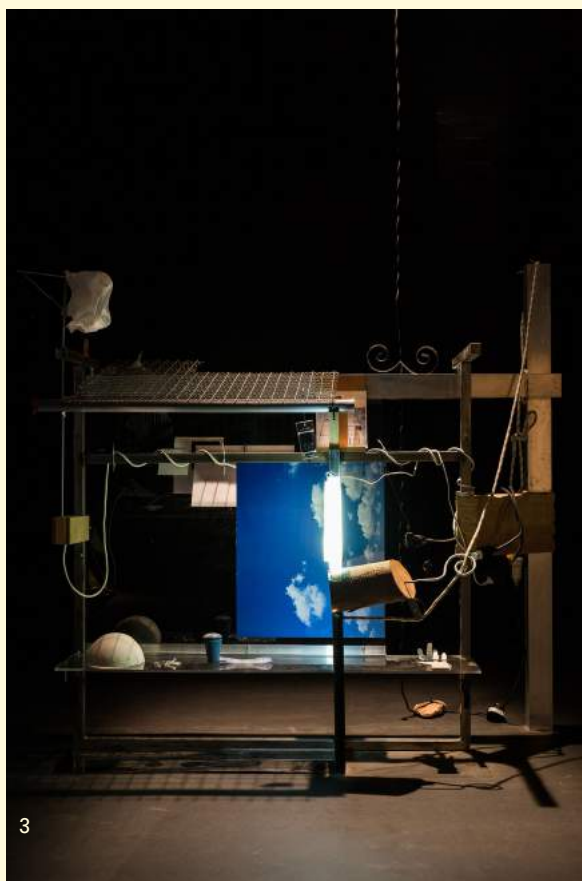
« Honey, I rearranged the collection »
Pauline Zenk, « Gravitation »
01.07.2017 > 08.10.2017
Neil Beloufa, « Développement Durable »
01.07.2017 > 22.10.2017



1



2



3

1. Vue de l'installation *Superlative and Resolution*, Biennale d'art contemporain de Lyon, 2013.

2. Vue de l'exposition *The colonies*, MoMA, New-York, 2016.

3. Vue de l'installation *Counting on People*, ICA, Londres, 2014.
Photographe Mark Blower

« Honey, I rearranged the collection »
Pauline Zenk, « Gravitation »
01.07.2017 > 08.10.2017
Neil Beloufa, « Développement Durable »
01.07.2017 > 22.10.2017

La Palmeraie présente :

PAULINE ZENK

Gravitation

1.07.2017 > 08.10.2017

Commissariat : Sandra Patron

En utilisant les médiums traditionnels de la peinture et du dessin, Pauline Zenk interroge notre mémoire individuelle et collective et notre façon de construire notre relation au monde. À l'origine de son travail, l'artiste recherche et collecte des images, issues d'internet, de magazines, d'archives publiques ou privées. Sa peinture qui tente de faire resurgir des images enracinées dans la mémoire collective, opère par ce biais un dialogue fécond avec la photographie – et plus largement avec l'image telle qu'elle est produite et diffusée dans nos sociétés contemporaines.

La série *Gravitation*, présentée au cabinet d'arts graphiques du Mrac, s'inspire d'images d'archives de la migration espagnole vers le sud-ouest de la France durant la première moitié du XXe siècle. Le terme gravitation est ici à prendre dans son double sens, celui de la gravité d'une situation humaine complexe qui pousse des populations à fuir leur pays d'origine, mais aussi celui de la gravitation terrestre, qui tout à la fois nous retient au sol, à la terre, et dans le même temps produit le mouvement, le flux et le reflux, celui des marées comme celui des hommes. Et en effet, au-delà de la diversité des sujets traités par l'artiste dans ses différentes séries, le corps est au centre de ses préoccupations : corps en mouvement dans des activités sportives de groupe avec la série *La difficulté d'un premier cours de vol* (2016) ; corps féminins qui s'exposent nus sur internet (*Nudes, Doppelgaenger*) ou corps exténués des migrants qui traversent les paysages en quête d'un ailleurs désirable. Ces corps, troublants par leur fragilité que le pinceau révèle à coups de touches délicates et de coulures telles des larmes qui tomberaient en silence, sont soumis à la pression du groupe ou plus tragiquement aux vicissitudes de l'Histoire. Pauline Zenk propose par ce biais un regard empathique sur notre difficulté intime à exister, sur notre rapport complexe entre le singulier et le commun, le public et le privé, dans un monde saturé d'images où les corps s'offrent au public via les nouvelles technologies.

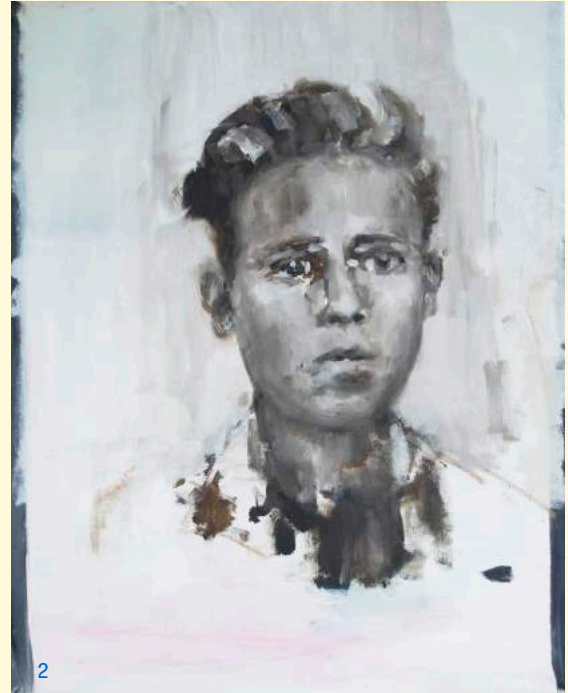
La facture de la peinture, classique de premier abord, joue de ses propres limites, elle est par endroit brutalisée : ici la toile est découpée en son centre, provoquant une césure dans le portrait féminin proposé ; là la toile est déchirée, jouant en acte la déchirure symbolique de ces destins malmenés par l'Histoire. Chaque recherche de l'artiste est traitée par série, les postures conventionnelles sont traitées jusqu'à épuisement. Plus que de « portraits », il faudrait parler chez Pauline Zenk de « figures », et donc d'archétypes, de notre corps comme métaphore de notre relation au monde, qui oscille sans cesse entre le désir de s'affirmer comme une altérité et la nécessité de faire partie d'un groupe pour faire corps avec lui.

Pauline Zenk (née à Marburg en Allemagne en 1984), vit et travaille à Toulouse, a étudié à l'Académie Muthesius à Kiel en Allemagne puis à la Gerrit Rietveld Académie aux Pays-Bas. En 2017, elle est lauréate du Grand Prix Occitanie de l'Art contemporain présenté à Lieu Commun à Toulouse. Elle a récemment exposé à la Whart galerie à Toulouse ainsi qu'à la Fondation culturelle BADESC au Brésil, à la Satura Gallery à Genova en Italie et au Muséo de Santa Catarina à Florianopolis (Brésil).

« Honey, I rearranged the collection »
Pauline Zenk, « Gravitation »
01.07.2017 > 08.10.2017
Neil Beloufa, « Développement Durable »
01.07.2017 > 22.10.2017



1



2



3

1. *La fille avec le carreau noir*, 2017. Huile, crayon et pastel sur toile, 46 x 38 cm.
2. *Le soldat*, 2017. Huile, crayon et pastel sur toile, 40 x 50 cm.
3. *En mangeant de l'énergie noire*, 2017. Courtesy de l'artiste.

« Honey, I rearranged the collection »
Pauline Zenk, « Gravitation »
01.07.2017 > 08.10.2017
Neil Beloufa, « Développement Durable »
01.07.2017 > 22.10.2017



1



2



3



4

1. *La moitié qui est restée*, 2017. Aquarelle, acrylique, encre de chine et crayon sur papier, 21 x 29,7 cm.

2. *Le saut vers l'inconnu*, 2017. Aquarelle, acrylique, encre de chine et crayon sur papier, 21 x 29,7 cm.

3. *Les Rouges*, 2017. Aquarelle, acrylique, encre de chine et crayon sur papier, 21 x 29,7 cm

4. *Le Rouge*, 2017. Aquarelle sur papier, 21 x 29,7 cm

« Honey, I rearranged the collection »
Pauline Zenk, « Gravitation »
01.07.2017 > 08.10.2017
Neil Beloufa, « Développement Durable »
01.07.2017 > 22.10.2017

Le soutien de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en faveur de l'art contemporain

Pour renforcer l'égalité entre les citoyens et les territoires, la Région soutient la culture, les arts, le patrimoine, les langues occitane et catalane : elle a consacré en 2016, 63,7 M€, soit plus de 3% du budget régional. Le paysage de l'art contemporain en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est extrêmement riche et dynamique. La Région a à cœur de soutenir ses acteurs d'accompagner les structures de diffusion et de porter l'art contemporain au plus près de chacun, avec une ambition qualitative et une volonté de rayonnement régional.

La Région poursuit son soutien aux dispositifs ambitieux en faveur de l'art contemporain. Parmi eux :

- La gestion en régie directe du Centre régional d'art contemporain (CRAC) à Sète et du Musée régional d'art contemporain (MRAC) à Sérignan avec l'agrandissement des surfaces d'exposition du MRAC, inauguré en mai 2016.

- La présence de la Région au sein du Musée d'art moderne de Céret en tant que membre fondateur de l'Établissement public de coopération culturelle.

- Le soutien à la constitution d'un réseau régional de l'art contemporain :

La Région agit en faveur d'un maillage culturel du territoire dans ce secteur de l'art contemporain, en soutenant plus d'une cinquantaine de lieux en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, pour leurs actions en faveur de l'art contemporain, au bénéfice des artistes et de tous les publics, avec : soutien au réseau de lieux d'art contemporain conventionnés, comme la Maison des Arts Georges Pompidou (Centre d'art de Cajarc), le BBB Centre d'art de Toulouse, Le LAIT (Laboratoire Artistique International du Tarn) à Albi, le Carré d'art à Nîmes, et d'autres lieux non conventionnés ayant une programmation exigeante comme, par exemple, les galeries AL/MA, Chantiers Boîte Noire, Aperto à Montpellier, le Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains, Le LAC (lieu d'art contemporain) à Sigean, le Lieu Commun à Toulouse, l'Atelier Blanc en Aveyron, etc. Ces lieux proposent une programmation de haut niveau et assurent un relais de proximité pour le public dans les quartiers, les villes de moyenne importance, en milieu rural, sur tout le territoire régional.

- Le soutien à des événements :

Soutien au Festival « Printemps de Septembre » à Toulouse, par exemple, ou à des festivals plus ciblés dans le domaine de la photographie notamment, comme Visa pour l'image à Perpignan, Sportfolio à Narbonne, Images Singulières à Sète ou l'Été Photographique à Lectoure, dans le Gers.

- Le soutien direct à la création :

La Région est très impliquée dans le soutien aux artistes plasticiens via les lieux de diffusion qui financent souvent la production des œuvres. Il existe via des aides individuelles à la création, un soutien au livre d'artistes et aux résidences d'artistes (comme les Maisons Daura, les Ateliers des Arques dans le Lot, Caza d'Oro en Ariège, ou Lumière d'encre à Céret.)

Par ailleurs, la Région est très impliquée dans l'accompagnement de la création artistique sur son territoire, par le biais de la commande publique dite du « 1% artistique ». Plusieurs œuvres ont ainsi été acquises dans les lycées construits en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, ou encore sur le Mémorial du camp de Rivesaltes.

- Le soutien aux galeries d'art :

La Région permet à des galeries associatives ou ayant un statut d'entreprises de participer à des foires et salons d'art contemporain en France et à l'étranger. Ce soutien au développement économique du secteur contribue au fonctionnement des écosystèmes artistiques qui font vivre les artistes plasticiens.

Musée régional d'art contemporain
146 avenue de la plage,
34410 Sérignan, France
mrac.laregion.fr
museedartcontemporain@laregion.fr
Facebook, Twitter, Instagram : @MracSerignan

Horaires

Ouvert :
juillet & août : du mardi au vendredi: 11h-19h
week-end: 13h-19h
De septembre à juin, du mardi au vendredi 10h-18h et
le week-end 13h-18h.
Fermé les jours fériés

Visites

Les visites commentées pour tous sur réservation.

Équipe

Directrice : Sandra Patron

Administratrice :
Séverine Freyssinier, severine.freyssinier@laregion.fr

Chargé des expositions : Clément Nouet,
clement.nouet@laregion.fr

Chargée de la collection et de la documentation :
Céline Ramade, celine.ramade@laregion.fr

Chargées des publics :
Anaïs Bonnel, anais.bonnel@laregion.fr
Charlotte Branget, charlotte.branget@laregion.fr
Isabelle Durand, isabelle.durand@laregion.fr

Chargée des partenariats et des relations publiques :
Sylvie Caumet, sylvie.caumet@laregion.fr

Enseignants en arts plastiques chargés de mission par
la Daac auprès du service éducatif : Laure Heinen et
Jérôme Vaspard

Équipe de médiation : Un Goût d'Illusion-Montpellier

Équipe de techniciens d'accrochage : Art Frontline - Paris

Tarifs : 5€, normal/
3€, réduit.

Modes de paiement
acceptés, cartes
bancaires, espèces et
chèques.

Réduction : Groupe de
plus de 10 personnes,
étudiants, membres de
la Maison des artistes,
seniors titulaires du
minimum vieillesse.

Gratuité : Sur
présentation d'un
justificatif; étudiants
et professeurs art et
architecture, moins de
18 ans, journalistes,
demandeurs d'emploi,
bénéficiaires de minima
sociaux, bénéficiaires
de l'AAH, membres
Icom et Icomos, per-
sonnels de la culture,
personnels du Conseil
régional Occitanie /
Pyrénées-Méditerranée.

Accès : En voiture,
sur l'A9, prendre
sortie Béziers-centre
ou Béziers-ouest puis
suivre Valras/Sérignan
puis, centre adminis-
tratif et culturel.
Parking gratuit.
En transports en
commun, TER ou TGV
arrêt Béziers. À la gare,
bus N°16, dir. Valras,
arrêt *Promenade* à
Sérignan.



« Honey, I rearranged the collection »
Pauline Zenk, « Gravitation »
01.07.2017 > 08.10.2017
Neil Beloufa, « Développement Durable »
01.07.2017 > 22.10.2017